Agathocle, tragédie en cinq actes et en vers

Auteur : Voltaire (1694-1778)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

53 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1779-05-31
Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 303
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11928669t
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 303

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)
Eléments codicologiques47 p.
Date

- 1770-05-12 (visa de censure)
- 1779-05-10 (visa de censure)

LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Voltaire (1694-1778), *Agathocle*tragédie en cinq actes et en vers, 1779-05-10 (visa de censure) ; 1770-05-12 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Ecume/items/show/228

Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

1er Cartone
No 8 dorées

agathocle

Chagrin en Sacter
de su voltaire
01 mai 1779

2 exemple

Ms 302

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Orchestre, id.	1		
Seconde Galerie, id.	1		
Troisième et Quatrième Loges, id.	1	75	
Parterre, id.	1	50	
Troisième Galerie, id.	1	25	
Amphithéâtre, id.	1		

Recette brute

Droit des hospices à déduire, le 1er

Recette effective

Frais du jour.

Garde Municipale	
Sapeurs-Pompiers	
Troupes	
Billets de Faveur	

Net en argent

Agatocle

Tragedie

acte premier

1er Acte

Idaran
Egerie
Idac
La Prêtresse

31 mai 17[illegible]

Ms. 303

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Personnages

Agatocle, tiran de Syracuse.

Pollicrate
Argide } fils d'Agatocle.

Mazare, vieux guerrier au service de Carthage.
Geste, officier au service de Syracuse.
Zaïre, fille de Mazare.
Cyrenor, conseiller du Roy.
Vieux prêtresse de Cérès.
Suites et Soldats.

La scène est dans un portique entre le palais du Roi et une vaste tente.

Pièce reçue par ordre de Monsieur le Maître de l'Opéra

Acte premier

Scène première

Jaxan, Egesta.

Egesta.

De nos malheurs enfin le ciel a pris pitié,
Il ramène aujourd'hui notre antique amitié.
Quand la paix réunit Carthage et Séranis
Dans le temple de Phébus aux pieds de l'autel,
Quelque grand que soit mon désir, le lieu où tu
Dois encor des appas pour mes infortunes.
Il est doux de rentrer dans sa chère patrie.

Jaxan.

Elle m'est plus chère, et la gloire plus belle
Que l'éclat des couronnes, et pour un Carthaginois
Il est moins honteux de se vaincre soi-même
Les volcans de l'Etna, les cendres du Vésuve
Ont le même affreux que ce séjour de crimes.
Le jour que les Cartha[illegible] s'étoit dans leur flamme
Il m'a fait connoître quels sont les tyrans.
Vis, je hais Séranis, Egesta et le trône.

Egesta.

Quoi vous, le Dieu Carthaginois le plus redoutable
Vous l'honorez Egesta et vous aimez les lois.
Egesta est comptée parmi les plus grands Rois.
Le hasard de la naissance, le mérite peut être,
Dépouillé des états, fait l'esclave et le maître.
Un homme au rang des Rois n'est souvent parvenu

Sans un talent sublime, et sans quelques vertus,
Mêmes justes aussi ? — j'étonnai ma noblesse,
mais j'ai cru me placer au premier monarchique.
Un sujet commun même, dans la foule jaloux
Agitoit le vaisseau la dure adversité,
L'adresse, le courage, et surtout la fortune,
Sont portés dans ce rang dont l'état imposteur.
Dévoile par degré les mystères de l'état
Il était déjà roi lorsque j'étais soldat.
De ces temps du destin, je crois quelques moments,
Les grands succès d'Antoine sont pour moi mémorables,
mais si le même prix m'était présenté,
Un destinateur juste, serait-il rejetté ?

Jdatan

Il est tout été pour moi, j'aime même, chez ennemis
Un héroïsme quand la grandeur funestes.
Revenons pour toi maître, et laissons moi Dieu
La consolation de haïr les hommes.
Quoi donc ! j'ai vu dans l'univers tous mes maux
Du travail de ses mains renversé l'ouvrage ;
Je la guerre civile dans les horreurs
Mis en proie la patrie au fiel des grandeurs !
Il régnait à Rome ! et vous pour mon partage
Banni de mon pays et soldat de Carthage
Plongé dans les dangers, exposé aux tourments
Accablé chargé d'inutiles exploits,
J'ai vu passer dans elle dans cette guerre civile
qui déchira long temps la Sicile et l'Afrique,
Après tant de malheurs après tant de revers,
Ma fille m'accostait, ma fille est dans les fers.
Ô ma malheureuse ! elle est au rang des captives

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Que n'ai-je assez de vers pour orner chez des siècles,
C'est ce qui me ramène à ces premiers temps,
Au temps de ma naissance, au berceau si mes yeux,
Mes chastes, mes pieux, ayant pour la guerre
Prêté de mes Dieux, elle jetait sur la terre
Qu'un désir de fortune à peine ramené,
Pour délivrer l'enfant que le Dieu m'avait laissé,
Des premiers jours de guerre, je tirai l'avantage,
Je venais ravisher Hélène à l'esclavage,
Aux pieds de leur trône, l'épée à la main,
Le dès que l'armée troyenne a reprisme,
Je retourne vers Cette heure achever mes carrières,
Là je ne verrai point Jupiter Dieu les guerrières
Mais les pieds Dieu tirant les mortels unis,
Je m'unirai Libre au monde — Va, Les Dieux te guide.

Egeste

Où ne pourrais point dans ces contrées des Cimes,
Mais ce Roi que tu hais, je porterai les armes,
Mes devoirs Différents m'ont point rompu les mondes
De la vieille amitié qui nous unit tout deux.
Je vais te filler Hélène, et partageant ses peines
Autant que je l'ai pu j'ai soulagé ses chaînes.

Hélène

Où m'attendiez, Egeste — est-ce auprès de ces tours
Qu'elle traîne les jours et ses malheureux Amours ?
Où les trouver ? comment me rendrai-je auprès d'elles ?

Egeste

Dans ~~Cendre à Dans temple~~ le temple d'Orcus où la prêtresse Cruelle,
Auprès de cette Gleure, et sous la Voûte Sombre
De ces Cyprès Sinistres qui le Ciel tient à l'ombre.

Idaman

Mon cœur ! Dès présent ! quel fatal assemblage !
Ainsi la dépositaire est près d'en exercer ?
Le parjure est fait des membres qu'autrefois
L'honneur et la liberté consacrait à mon choix.
Ne pouvais-je à moins cing parler dans ces prodiges ?
Le lieu de mes amis d'un Dieu domestique,
Mais un Dieu vantant gloire — que je dois moins présenter
Cette faible rançon que je fois apporter ?
Egoste, tu ne daigneras t'il m'entendre ?

Egoste

A cet aveu indigne il ne veut plus descendre.
La grandeur abandonne à l'envie les enfans
Du sang des combats les vains artisans.

Idaman

Et qui dans ma douleur peut il que je m'adresse ?

Egoste

A l'intérêt politique objet de ses tendresses,
Et dès lors sans doute mes vœux seront bien successives,
Tout indigne qu'il est d'être avec Hommes.

Idaman

Parles que vous voir ?

Egoste

A l'ombre de l'infâme
A tous les étrangers interdit le royaume.
A regret que Régis même il permet le voyage,
Dès que l'étranger impose le respect,
Dès que chaque jour lègue et les du Diadème
Il se dérobe au monde et se cache à ses Dieux.

Mais Idaman qu'elle un ordre injurieux
Ne lui défende pas de jouer à ses yeux.
Du reste du captif, elle est dégagée

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Au temple de Cérès autrefois consacré,
J'ai vu, j'ai admiré des charmes plus parfaits
que les splendeurs d'Olympe ou celles des grandes
Vous voler sur les pas des dieux et leur partage,
Mais quelle douce gêne je me sens rendre un hommage
Je ne vois que vous sous ombre assise les yeux
au milieu des débris du temple de mon Dieu,
elle suit en pleurant cette simple prêtresse
qui d'un ton de langage admirait la sagesse.

Jason

Dans le ravissement que j'éprouve à la vue
des amoureux transports de votre désespoir
Cet dieu tout à merveille et malheureuse Déesse.

Ce geste rappelle les pas [illegible] Cérès, [illegible] Proserpine, [illegible] Pluton, [illegible] Jupiter, [illegible] Mercure, [illegible] Apollon, [illegible] Vénus, [illegible] Mars, [illegible] Minerve, [illegible] Diane, [illegible] Vulcan, [illegible] Junon, [illegible] Neptune, [illegible] Pluton, [illegible] Cérès.

Scène seconde

Jason, Déesse, agente de la prêtresse

Déesse

Je cherche Déesse jalouse vous pouvez vous rendre
Je viens de vous rencontrer et vous venez vous y [illegible]
chez les [illegible] qui vous [illegible]
Je crois vous trouver dans un état [illegible]
qu'il vous vous cherchez.

Déesse

Cet [illegible] qui m'accoste.

(à part)

Mon sang, ma chère [illegible] — Je vous dirai la vérité,
tout [illegible] propre à la [illegible],
[illegible] des justes Dieux la justice éternelle
[illegible] dans [illegible] [illegible] et tendre [illegible],
que [illegible] [illegible] [illegible] malheureuse

Mon compagnon, ô Dieu, c'est pour moi!

Ma mère.

J'ai compté fidèlement le malheur qui m'engage.

Idoran.

Je viens sauver ma fille et la rendre à ses parents

qui la pleurent.

Idaca.

Hélas! vos efforts sont superflus,

j'aime ses malheurs.

Idoran.

Non, tu ne les aimes plus;

je viens te délivrer.

Idaca.

Et le malheur me guérit!

Quoi! vous voulez pour moi finir mes misères!

Idoran.

Oui, Dieu libre, j'ai rassemblé les frères.

Idaca.

Vous hélas! Mais dites les malheureux débris

ne vous laisseraient plus qu'une indigence affreuse!

Idoran.

Ma fille, il suffit, ce moment est heureux,

ce temps te prépare pour devant le roi!

Idaca.

Non, comment pourrait-il l'abaisser jusqu'à moi?

Comment me comprendre du sein de la victoire

de la hauteur du trône en splendeur environnée,

pourrait-il distinguer un objet ignoré

d'un commun malheureux obscurément né?

Serait-il remarqué, moi, moi, l'heureux ou le malheureux?

De Dieu si ton bonheur cette digne prêtresse

n'obtient seulement dans ma captivité!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Idasan

Je vais tenter ce dit j'espère que vous serez
guérie et vous [illegible] par [illegible] de bienfaisance,
quoique le ciel [illegible] et les temps [illegible]
[illegible] mais [illegible] mais [illegible]
et [illegible] que je fus bien [illegible].

La Princesse

Et la triste oublié

Idasan

Dans [illegible] fatal

Je voudrais pouvoir [illegible] en vivant sur [illegible].

La Princesse

[illegible] mais alors [illegible] et [illegible] pour
que les [illegible] vous [illegible] [illegible]
[illegible] que [illegible] vous [illegible] [illegible]!

Scène troisième

Idasan, la Princesse

Idasan

Dieux Dieux [illegible] [illegible]
[illegible] qui [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] qui [illegible]
[illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].

La Princesse

Hélas! que puis-je faire!

Dieux ministres de Dieux terrible Cassandre,
Religieux vénérables, augustes Prêtres,
Le tonnerre grondant sous la pesante voûte
Les autels de César entouré d'un bucrane
Mes prières vous ont pris pour vous rassembler?

Idéa.

Souffrez, Mon Seigneur que Mon Père et ma Famille
Se retirent à Carthage, on je reste la prêtre.

Le Pontife.

Restez, ou Ses mêmes avec, Augustinaires
Et comme le ministère Pour les Lois arbitraires.
Politique, Son fils commandant sur la port,
Les jardins, les Maisons, tout ce qu'on Possède,
Tout est à lui, Et lui Seul pour partager
Les Dépouilles Du Chrétien Livré sur les bûchers,
Les Cyprès, Les Bouleaux comme Dépouilles Triomphales
Destinés à l'honneur, aux Vierges, aux Savants,
Aux Pontifes Dieux Des Cyprès Du Mausolée.

Plus Glorieux, plus Empreint qu'Entre Ses Pères,
Politique Comptera au rang Des Ceux Grands
Qu'il Destine à Servir Des Victoires Triomphales,
Nommera, Sans Tendresse et Désignant Impérieux
Fédon au Ses Décrets, comme Gouverneur de Colchide,
Est un jeune Homme qui Longtemps Désirant
Vient Sans Ses Conquêtes, et Vérité en Impérieux,
Mon, Dorgès, jamais Marqué plus Ressemblant,
Qu'en Terminant Heureux Commentaire Dogmatique.

Idéa.

Ah! Dieu Vérité que les Dieux pour moi toujours Cruels
Ont exposé mes yeux à Ses yeux Criminels!
Quelle Ses Pères et Ses Cieux Qu'elle Différence!
Humanité d'Argès Égale à la Vaillance.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Ce jeune vieillard d'un déjeuné [illegible]
Est attendri du moins par ma calamité.
Jamais je n'ai vu Argide aussi quelque espérance.

La Reine

Argide a de vertus et bien plus de jeunesse.
Pollarète est le maître, il faut le reconnaître
Ne faisons d'un vieillard un ingrat ou un traître.
Mais comment, je vous prie, vous chantez allégresse?
Argide est un héros, vous le savez aussi bien que moi,
Et malgré les horreurs de cet affreux état
Il n'a point démenti et dégénéré d'un [illegible]
Un prince ne peut point plaire et qui cherche à l'éviter
Tout son sexe y trouve [illegible]
L'innocence et l'innocence tendresse des grands
Et les plus dangereux se cachent sous les [illegible].

Ydée

Ah! que vous avez bien dit! Ma bonté [illegible]
Avait un moment [illegible] à cette [illegible]
Mais Argide se [illegible] en vain [illegible]
Et mes [illegible] [illegible] [illegible]
De ces [illegible] [illegible] [illegible] les [illegible]
Dans l'amas des tourments que m'a [illegible]
Il est il un moment dont je [illegible] les [illegible]

La Reine

L'amour est quelquefois [illegible] [illegible].

Ydée

Ô ciel! est-ce [illegible] et [illegible] [illegible]!
Exposé à l'opprobre, aux fers abandonné,
Le malheureux qui m'a [illegible] [illegible]
Le ciel me rend un père [illegible]
Mais d'Argide et de moi [illegible]
Ne crois qu'il m'y [illegible] pour la [illegible]!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Acte second

Scène première.

(Agatocle passe dans le fond du théâtre, il semble parler à des dieux, il est agité, il est entouré de courtisans et de gardes. Idamas et Egiste sont sur le devant près du temple.)

Idamas

C'est la certaine terreur, le grand, le redoutable;
qu'on croit, le fortuné! Au rang qu'il occupe,
On pense, chargé d'ennuis, semble être un homme
que le regret du trône est loin de tourmenter.
Et ce lui dont j'ai vu les misérables enfants
chez nos concitoyens mendier dans l'indigence!
et ce Agathocle enfin! — que rétablissant brillants
portant leur main, semble à chaque pas chancelants!
Comme il est embarrassé! leur temps inquiétable
semble chercher au peuple ~~semblant~~ un monstre insolvable
Sont-ce les dieux, ô! dont la voix tant parlé?

Egiste

Non, tu vois l'Olympiade, l'Olympiade agitée.
On dit qu'il est plus doux et plus humanisé
que ce tombe-Vieillard autrefois si terrible;
aujourd'hui est plus affable, il est grand sans orgueil
Attentif à calmer les troubles et les peines,
Et d'un trône illustre il hait les chaînes.
Vers ces Prêtres du temple il a souvent tout dit.
Prêtresses, ~~[illegible]~~ pour quelque chose.
Mais surtout — Aristène ~~[illegible]~~ que l'Olympiade est montée.

Idamas

Devant lui, cher ami, qu'il est doux de paraître!

Egiste

Mais en lui parlant l'esprit impétueux.

et si les belles statues ne parlent pas un rude mensonge

(Policrate, Argide, Dorsan, Soldats)

Prince, vous connaissez les droits de notre humanité?

Policrate

Quel est cet étranger? Quel est son nom?

Argide

Un homme, un citoyen, un ami, un soldat, du moins!

Policrate

Que me demande-t-il?

Dorsan

La justice, mon Roi.

Je ne crois point blesser l'état de notre pays,
Mais quand les traîtres, rendus les jouets d'Alcide,
Cette triste cohorte de malheureux de ma race
J'en supporte le joug.

Policrate, (avec feu)

Qu'on l'arrête à ma voix
Mon Willard indécent à l'argent injurieux.

Argide

Mon zèle, il me reste, fait qu'une juste demande

Policrate

Soldats, qu'on chasse alors par les commandés
Qu'on l'étrangle.

Dorsan

Ah grands dieux! rendez moi ce temps
De ma main mes Pirates et j'engrais les tiens!
Sont-il que de vous aux traîtres d'Alcide
Ma lèvre a leurs jeunes expier. Aux vengeances!

Scène Seconde.

Policrate. Argide.

Argide

Vous pouvez lui répondre avec plus de bonté,
Mon zèle en vous ne doit être suspecté.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Policrate

Non, mon frère, n'oublie que je prendrai le trône
avant que d'en exclure à mes mains plus sûres
ni la vieille et mon père et mes sœurs,
et tous ces mêmes bienfaits qui portent votre nom,
ni les grandes des Dieux attirés sur mes têtes
par ses sacrilèges offres dont je fais ma conquête.
Mon asile est mon bien : rien ne peut m'en priver.
Je vis sans ambition et je fais mes délices
(après lui avoir regardé quelque temps en silence)
Et laisse voir à la Reine que mon cœur connaît complice.

Aegide

Qui ? moi ? prétendre avec que je vous justifie ?
Quel crime imputez vous à votre bienfaiteur ?
Comment supposerais je un tel empoisonnement ?
La guerre avec Carthage est déjà déclarée,
Aristée a mes soldats ordonné de partir,
Les vaisseaux sont prêts et vous voulez qu'on fuie
Et de Carthaginois vous demandez qu'on confie
Vous rattraper la guerre.

Policrate

Et c'est à quoi j'aspire.
La guerre est nécessaire et le moment est propice
pour chasser mon père et les Grecs.

Aegide

Ce sont les longs projets d'hommes
La guerre à mes mains prête au gré des grandeurs,
pour soutenir longtemps ces fragiles édifices
Il faut des longs mois, il faut de la justice.

Policrate

Des lois ! Est ce vrai mon dont je suis indigné ?
Est ce à l'abri de lois que Agathocle a régné ?
Je n'ai connu jamais, les Grecs et l'artifice.

La Loi de France est pour l'institution.
Agathocle fut meurtrier, et je veux l'égaler

Argide

L'exemple est dangereux, il peut faire trembler
Vous Dieux en pourvoyant Denis de Corinthe

Policrate

(après avoir réfléchi avec fermeté)

Pensez vous m'intimider, ménagez votre haine.
Prétendez vous instruire Agathocle et Denis ?
Je m'adresse au Sénat et non pas des Grecs,
J'avais compté sur vous.

Argide

Je serai votre plus ferme
Votre dévoué inébranlable, soutient à vous Sicyoniens
Quand vous exigerez de moi, et vous savez
tout ce que d'un prisonnier peut promettre l'honneur.

Policrate

Eh bien, savez vous donc.

Argide

Quel dessein vous animes ?
vous voulez que je sois à vous soutien d'un crime ?

Policrate

un crime ? Que vous ?

Argide

je ne puis entièrement
Nommer l'activité de cet enlèvement.

Policrate

Vous voulez ? vous avez ?.....

Argide

Mais pour vous apprendre
La dure vérité que vous exigez d'entendre,
Ce peut entre que vous la dire, et vous l'obéir ?

Policrate

Vous, dit on l'attendit vous Mathéniens vous.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Arrête ! tu n'as pas assez mécontenté mon âme ?
De tes jours vertueux je connais l'imposture ;
Je te pénétrais pour le démon noir et vil ;
J'ai lu ton âme dans la nuit profonde ;
Je t'ai vu tes replis ; j'ai percé le mystère
Dont tu crois pouvoir tromper les regards du vulgaire.
Je t'avais dans ton cœur lu un amour global ;
Il veut paraître pure ; il veut que rien ne trouble
Ta loi, tu veux cacher d'un masque de prudence
De l'orgueil et de la soif indigne intelligence ;
Plus coupable que tous tu méritais condamner :
Mais tu connais ton place — il était peut pardonner.

Argide

~~Puisque dit-on l'ambition~~
~~Pardonne, je connais, tes crimes incroyables~~
Je te connais, je sais quelle est ta violence.
Tu crois de ton trône pouvoir te rendre le jouissance ;
Monte sur les degrés de ton trône sanglant
Et tu le seul roi qui doit rien de ton sang !
Tu rêves ce que la foule ne voit bientôt trouvée,
Il veut la conserver par les vertus d'un monarque,
et
~~Et~~ les ~~[illegible]~~ qui lui ont rendu l'éclat,
Tout connu dans le sang dont il était orné

Polinate

Je viens tirer le bras pour punir un parjure.

Le pêcheur (accusant publiquement)

Seigneur, le roi vous trahit.

Polinate

Du pêcheur — argide,
Voilà ton dernier trait — mais tremble à mon colère.
(Il sort)

Argide

Je t'attends, mais vraiment enfin du jour
Et la forêt, la nuit et l'orage,
Ne cachaient la faiblesse ou montraient son courage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Scène troisième

Argide, Cléonice.

Cléonice

Qu'exige ce ton ? Comment, et quel accident inopiné
Amène à mes yeux l'Argide et votre gêne et votre
hâte ? Je crains de vous connaître d'où dépendent
toutes ses peines m'attendrissent tout de violence ?
Dans vos paroles gênées ...

Argide

Vos conseils me sont chers,
Mais l'esprit de vos dames a trouvé les pensées,
Il l'esprit seuls plus dans Cléonice et dans Athènes !
Cléonice condamnez vos grandes hautaines.
Mon cœur, je l'avouerai, n'est pas fait pour les dames.

Cléonice

Il est libre, il est permis, mais l'Argienne et l'Athénienne
Mêlant à vos vertus les faiblesses d'autres
Il faut entre vous deux les plaisirs les grandes.
Et la Cléonice en même

Argide

Ah ! vous redoutez trop
Je ne crois point pouvoir commettre indignation.
Délicate, il est vrai, dans la brûlante amitié
Cette amitié si chère des deux Athéniennes
Ce jeune cœur souffrir ne doit inspirer
Que le doux de conduite dans vos entretiens.
Vous savez mon gêne et mon trouble d'Athénienne.
Non, ce n'est point l'amour qui prendre la défiance.
Je vous le dis, jamais, mon cœur, j'engagé ainsi
Pour venger les vertus il n'est pas besoin de lui.
Cléonice, croyez moi, il est fait qu'il m'assurera
Je ne peut m'entretenir à vous dont je suis

Le prince

Je vous en crois. Mais prince et mes yeux de Décide
De ce beau jeune respectant les Arrêts,
Mais Seigneur je voudrais qu'en peu de complaisance
pût sauver de Dieu la tête d'innocence.
Il aime votre Fille, il veut l'épouser.

Argide.

Le prince.

Il devrait en estimer, et pour récompense
que la voix du public équitable et sévère
punira mes Ministres des rebuts d'un père.
Mais quel bruit, quel tumulte et qu'est ce que je vois ?

Scène quatrième.

(On entend un grand bruit derrière la scène, elle s'ouvre. Dorcas paraît la poitrine lacérée et de sang, un fond de théâtre.)

Argide.

Est ce Dorcas elle même en ce séjour d'effroi ?
Est ce vous que je vois captive infortunée ?

(Dorcas.)

Sur d'horribles Autels indignement traînée
arrachée des Autels de mes dieux protecteurs,
aux mains de la forcenée à qui dans mes malheurs
le Ciel m'a confiée mes jeunes Orphelins,
on ne me poursuit encore et ainsi que les lions
quand mon père accable du poids de ses Autels
allait je qu'en pleurs faire parler mes plaintes,
de l'accès de sa fille au trône de votre Altesse !
en cet affreux moment leur langue sanguinaire
vient de l'empêcher de vous exposer ses maux,
tant la force des pervers engendre de respect !
De ce respect, Seigneur, je m'en crois sans doute

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Mais l'homme qui, depuis l'heure que je radote,
est malade, comme en cette extrémité,
Ce sera grand dommage de la noble humanité
Daigneras-tu que nous fond jeyder à mon malheur,
Sauver mon liberté du transport de bon frère.

Regide.

Non, je dis, Ministre contre ce qu'on veut
Ce départ est trop grand pour le repos de Dieu
Je veux prendre une ma garde au pied de mon frère.

Pelice.

Par vos dieux vous, je suis plus assuré
que pour cet enchantement on me réduit la tête,
Indubitable le jour de l'Indépendance le pire,
~~[illegible]~~ [illegible]

Regide.

[illegible] d'un tyran plus
Serving Loin de nous [illegible] homme contre
Cela est fait, dites-vous, empêtez vous respect
De votre départ, ami, qu'on hâte les apprêts.

(~~[illegible]~~)

Noble Romaine, Lucrez, l'immortelle,
Contre les tyrannies [illegible] de l'affronter.

(~~[illegible]~~)

Pelice de Chez vous vous intéressez
Jurez au nom de Dieu et surtout de la loi,
Qu'elle dans [illegible] soit libre et que de vos vierges
[illegible] [illegible] à [illegible] à [illegible].

(~~[illegible]~~)

Qu'aucun d'entre vous [illegible] et qu'il [illegible] [illegible]
Le prix [illegible] la [illegible] la [illegible] [illegible]
Liberté, liberté, le plus [illegible] [illegible],
Qu'aucun [illegible] à prix [illegible] [illegible].

(à la gouvernante)

Protégez cet objet que je veux rendre
aux passions d'un cœur, et le rendre
qu'à votre seule vigueur. Vous de cette tête offensée
Obtenez bien d'avoir vivez, long temps heureuse
allez, fuyez, surtout bien du parvenir
en la faisant quitter, pour vous rendre à l'amour.

(à Elmire)

Vous reprochez en vain que l'amour doit mon maître,
Jamais d'agitation, apprendre à vous connaître.
Elmire, à votre vertu, le malheur m'attendrit,
Et j'ai de vous juger, et l'amour m'invite.

Scène Cinquième

Idace - La Petrisse

Idace

Grands Dieux que pour le moins dites vous jamais
Est il dans votre village une dame plus belle ?
Le vrai est que vous avez quelque intérêt
Pour l'opprimant de vous maintenant Dépendant.

(à la gouvernante)

Mais vous, fière, commandez à votre dame offensée
que de votre vertu vous fut intéressé.

La Petrisse

Je l'obéis, mais vous, par vous vous m'imposez bien
La long de votre tête, pourtant pour lui.

Idace

Il dit qu'il est vous dans quelque et dans ses chaînes
Chez ses compagnons les vertus humaines,
quelle grandeur vous offrant les chaînes !
que vous dites que votre village est plein de ses douceurs !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Comme on me défendait et m'oubliait lui-même !
à la cour les larmes est de dire que leur âme
fut trop grande à regrets de la Reine qu'ils
ne cessent point l'objet d'un temps trop amoureux.
Ce sentiments sont pour ce qu'ils allaient
ou, — mon frère commence.

La Princesse

Ô mon mari des larmes !

Adrien

Je pleure pour le roi, l'éclat de ses bontés
Et la gloire, la vertu, tout me l'attendrit.

La Princesse (en [illegible] les bras)

parlez, je

Adrien

Ce est fait, retournons aux lieux qui virent mon maître.
Faut-il que je vous quitte ! ah qu'il est il mon maître !

La Princesse

Devez-vous ainsi [illegible] Adrien, il vous faut des leçons
Fuis ce [illegible] dangereux menacé par l'amour.
[illegible] vous avez [illegible] Contentez,
Regardez ces [illegible] ont pour vous leur cœur à [illegible].
Réjouissez-vous, [illegible] Daignez que bientôt
Ils [illegible] les [illegible] en ces funestes lieux.

Adrien

Bon pour les [illegible] Dieux ! [illegible] mon [illegible] cœur faible est [illegible]
Dieux ! ne permettez pas qu'il en [illegible] regrets !
Assez [illegible] mon cœur ces sentiments [illegible]
qui [illegible] mes jours à [illegible] regrets.
Le dégoût [illegible] mort, la [illegible] [illegible].
Le Diable veut [illegible] ma honte et ma [illegible] !

Acte II. Scene.

O Cieux jusqu'où peut aller l'injustice des ennemis
du ciel, comme la vertu même, et qui loin de la grandeur!

Fin du second acte.

Acte III. Scene I.

Idace.

Tout est fait, étonnons nous lieux qui m'ont vu naître.
~~Que ce malheureux prince pétas~~ ~~il est~~ n'est il mon maître!
Du moins, sois que, jamais il connût mon secret,
Je serais près de lui; j'y mourrais sans regret;
Mais pour rendre le calme à mon âme alarmée,
faut il me connoître, au lieu de m'être permis aimée!

Fin du second acte.

Acte III. Scene V.

La Princesse seule.

Quel trouble règne ici! Qu'allons nous devenir!
Je ne vois malgré moi qu'un funeste avenir.
Le Roi pour Polidore aujourd'hui se déclare:
Cette femme au seul nom de ce prince barbare
D'un empire nouveau va braver à la fois
Les plaintes des malheureux, les cultes et les loix.
O peuple infortuné! Plus déplorable Idace!
De combien de périls le contre les menace!
Ah, malgré mes regrets, l'objet de tous mes vœux
Est de les arracher à ces bords dangereux!
Toi, de Syracuse autrefois protectrice,
Dans ces murs corrompus rappelle la justice;
Ramène nous ces temps, hélas, trop oubliés,
Où le crime et l'orgueil frémissoient à tes pieds!
Prête à ma foible voix cette sainte éloquence
Qui confond les tyrans et sauve l'innocence.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Acte troisième

Scène première 2e

La Prétresse, Pédasan

Pédasan

J'ai passé devant lui, je l'ai vu, ce roi,
Ce héros inconnu plus inconnu qu'aimé,
Dévoré d'angoisse profonde, dompté la victoire
J'ai jugé le regret, glorieux mécomptant
Vous traité de figurée par l'outrage d'autrefois,
Ce front, ce cœur, ce cœur, ce cœur, ce cœur blanc,
Ce tout point pénétré de douleur commandée
Ce sang coulé dont les yeux l'ont vu rentrer.
Jetter ce dont il voit combler mes plaines
Sans marquer les détains qu'inspirant les grandeurs,
Le temps dont il commence à ressentir l'injure
Aurait-il amolli cette âme fière et dure ?
D'un regard adoucit, exprimera commandé
Qu'on me rendit jeune sang que j'ai redemandé.
J'ai vu de indignité de l'ordonnance impie
Marquer dans tout le reste de la colère.
Le barbare est obéi les frères dans les yeux,

La Prétresse

Tout est indécis, Reine, Pédasan,
Mais j'ai lu dans le ciel merveilleux destin
Dont étonnement on doit tout des prétresses
Cette et défiant, Si indécis de tous,
Si ferme sur les décrets, du pouvoir et jaloux,
Est mollement [illegible]

[illegible] accompagnait d'un jeune [illegible],
il [illegible] quelque [illegible] [illegible]
cette [illegible] [illegible] qu'il [illegible] quelque [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

Scène seconde

La Princesse, Johriam, Egeste.

Egeste.

Non, Princesse, vous pensez, mais il vous faut savoir
Comment est nommé le monstre qui vous inspire
Crainte et Philiatre, Johriam.

Johriam.

Ah! c'est cet Egeste!

Merveilleux! Johriam! pourtant est-ce vous qui l'aimez?

Egeste.

Non, Princesse, Non; elle ignorait Digoré,
Je cherchais le chercher
pour guérir votre Amour.
Un jeune inconnu au bord de l'Orontes
Prétendant être un Digoré, admirant votre beauté,
Désespérant de vous pour votre jeunesse.
Tout à coup Philiatre écartant tout le monde
Paraît comme un éclair qui fend l'air et perfide,
Il est le fils d'Hydaspe, et Dieu des Orontes
Il cherche à Digoré un jeune inconnu
Il guide et bat, il guide entraînant à la diffamer
La jeunesse, Digoré à tout de Philiatre
Infame traître, un jeune inconnu à Philiatre
Les Dieux le dirent, il est étranger à Philiatre,
Il guide et combattre — tout vous pour chasser!
Je voulais voir un Dieu Antérieur mondes étrangers
Philiatre vaincu, combien ce mensonge à l'esprit,
Les Dieux de Philiatre jugent les coeurs
Des jeunes et l'instant. La Vérité à triomphé
Seule qu'en vain triomphe, ombrage et Philiatre
Le vaillant attendu, tremble en frémissant
Le jeune inconnu qui meurt en mourant.

Pierre

Le mérite dont agit par toutes vos paroles,
mon cœur tout transporté.

Sainte Thérèse

Le ciel a fait justice,
c'est un bienfaisant dans nos calamités.

Pierre

Comment ces deux messieurs se qu'on peut entendre?

Agesta. (pleurant)

Eudoxe

Le Roi qui doit agréer mes Ambassadeurs
a cette fois lui-même en leur présent engagement
mon fils Rodolphe vient Dagobert mon fils
les grandes et Etats assemblent à ce cri
les peuples de Neptune et ont dans leur ville
Protestant spectacle plus accueil rapide
Je saisit votre fille et vous embrassez
Le son Neptune, mais à quelque chose Dieu.

Pierre

Ma fille? Un seul mon Dieu mes entrailles
Neptune Dieu de changer de Rodolphe
Dans les fers des Barbares allons mourir expirer?
Il faut qu'un vieux Pierre meurt sans monument
Mais toi?

Agesta.

Il m'abandonne cette horrible injustice
Je ne puis plus Pierre mon père et Rodolphe
Le premier Neptune est maître d'être jaloux
(Seul Dieu ne m'a point abandonné, sans Dieu
Mais ne puis plus plus que je ne tendre
Pour passer du monde entier Dieu sans Dieu?

Ol

Qu'est-ce que c'est ? Le Roi Pétrus

[illegible]

Scène troisième

Agatocle, Sitta.

Agatocle

[illegible]

Sitta (en sanglotant)

Agatocle

[illegible]

(on entend quelque musique, Sitta pousse un cri perçant)

Agatocle (à voix basse)

Quoi ! il est mort par le temps,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Et le Seigneur envoya leurs plaintes et leur commandant
et le peuple revenant qu'il a détruit les ennemis
également et les crimes et demandé la grâce !

Ingénu.

Seigneur, le peuple est sauvé.

Agathocle.

Je vous en avais informé.
Quand les malheureux périssent et plus justes que lui,
traître, je l'abandonne aux lois que j'ai jurées.

Ingénu.

~~Et~~ par l'équité seule elles furent dictées,
elles [illegible] guides [illegible] conduit
[illegible] et [illegible] l'état.
Les noms de lois sont chers, et ~~[illegible]~~ un peuple m'appartient.

Agathocle.

~~Tu redoutes ainsi tout crime et mon injure,~~
~~Tu sentis comme jamais et crois [illegible]~~

Ingénu.

Mon cœur toujours [illegible] chérissait ce vieux [illegible],
Il est jeune, il ne peut [illegible] à [illegible]
Certaines [illegible] pourquoi j'ai tant [illegible]
De la [illegible] du vieil j'ai [illegible] le pouvoir
Mais il [illegible] [illegible] et j'ai fait mon devoir.
~~[illegible]~~ j'ai pu [illegible] l'innocence
Elle [illegible] que vous [illegible] punir et [illegible]
Et [illegible] ne [illegible] pouvoir les [illegible]
[illegible] votre [illegible] Seigneur vous [illegible]
[illegible] l'heure [illegible] les [illegible] peuvent [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Agathocle.

Quoi ! [illegible] ? [illegible] [illegible] [illegible] !

ARSIDE

Je crains fort que vous ne prétendez point que vous regrettez.

ANDROCLE (mécontent)

Tu m'abandonnes donc, Arside ?

ARSIDE

Ah ! si je pouvais me taire
Ce jeune roi, seul, digne et magnanime,
Agatocle

Fait de moi pour toujours l'heureuse amante.

ARSIDE

Vous êtes souverain, commandez, je lui prête.

(au troisième)

Scène quatrième

AGATOCLE, gardes.

Que vois-je ? Dieux ! quel trouble il me jette !
Quoi ! Arside ! Je frémis ! Quel tourment ! Quel effroi !
Vous vous indifférent pour mes douleurs,
Vous tourner le poignard dans mon cœur déchiré !
Voilà le prix de mes peines ! Ingrate !
Que les Sicaniens cherchent dans Lycidas !
Je ne veux rien voir, le malheur m'accable
Vous Dieux ! Je ne puis d'un frère ! Ah ! Quelle mortelle
Vous Dieux ! Ce funeste insulte ! Ah ! Quelle
Abattant ma vigueur en augmente la douleur.
Que me fait cette gloire et ma grandeur suprême ?
Je suis plus de tout et réduit à mon malheur,
Pour les jours malheureux qui jamais me restent
Je lui ai un avenir qui doit m'épouvanter.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

C'est à moi de mourir, mais au moins je meurs flatté
que tous les assassins d'un roi qui m'estimait
s'abîment dans mes légions prêts à périr.

(à un grand)

Vous, veillez sur Aspic et marchez sur ses pas —

(à un autre)

Vous répondez d'Idas et surtout de Darpès.

(à un autre)

Quand on cherche le jour — un conseil solitaire
De sa force suprême est toujours l'heureux fruit.
Les yeux se désaccoutument d'une telle affluence —

(à un officier)

Soldats vous, vous tous, les plus grands princes
De ma force suprême à construire les restes.
Gardez vos camarades pâles — Dieu du roi et des Dieux!
Que ~~Dieu~~ qu'immortel pâlisse chez nos guerriers agonis!
Je l'invoque à la gloire, Dont raisons, des problèmes
et des lignes sur nous, à la haute Science,
Prend soin du haut de Cieux du destin des états,
Si tu m'as élevé, conduis encor mes pas
~~[illegible]~~
Je bénirai du même en fondant un Empire
Et y donnant des lois — et mes drapeaux le respire
Au bout de la carrière où je cherche ainsi Thémis
Et à venger sur elle, qui à ~~[illegible]~~ mourir après lui

Fin du troisième acte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

acte quatrième.

Scene première

Idace, la prétresse, Soldats dans le fond.

(ici Idace redit plus de contrainte sur les Esprits dont elle est possédée, elle doit paraître vouloir cacher les chagrins qu'elle a et éclater en sanglots.)

Idace

Non je ne cache plus ma douleur fatale.
Je l'aimais, je l'aime et l'amour seul égale,
Mon ressentiment plus cruel m'apprend à haïr,
J'apprends à vivre seulement et j'apprends à mourir.
Ne me dégradez rien, je pourrai tout entendre.
Je crains que d'une ville le roi Mahé se rende,
C'est un prêtre outragé, c'est un Maître irrité
Qui dit qu'il a parlé, mais qu'il est écouté.

Le Pétreon

Il flottait incertain, son ame est troublée
De douleur affaiblie et de Prêtre alarmé,
Tantôt pour un Dieu tout il tonne, gronde, menace,
Et surtout son Idole inspirait la terreur.
Tantôt les profondeurs de la Nuit punissait
Et frappait aux regards d'une foule surprise.
Il s'agite, il tonne, il se calme, il frémit,
Pour bientôt ordonner un culte qu'il détruit,
Autour de lui rangés les Courtisans le rassurent,
Et Dieu, en Dieu, il en est qui le plaignent.

Idace

Ils plaignent un tyran! Les esprits vils flatteurs!
Ils osent plaindre ceux! Ils flattent leurs Dieux!

Je [illegible] en prenant votre affliction

La Pétrosse.

L'affliction du maître impose à tous silence

Adèle [illegible] Pétrosse [illegible]

[illegible] pouvez vous le nier, [illegible] à votre cœur

est-il vrai qu'Agatide soit condamné à mort ?

La Pétrosse.

Le bruit en a couru.

Adèle.

Je vous conjure !

La Pétrosse.

Chère Adèle !

Ah comme il vous a ! un père qui tremble

Ne frappe pas toujours vos yeux [illegible]

Tremblez, vous, agitez pour le [illegible] regrets.

Consolez votre Père vous image [illegible]

Adèle.

Agide est condamné !

La Pétrosse.

Mon fils [illegible] mère.

Adèle.

Je vous le dis que trop — il est [illegible]

La Pétrosse.

Cet ay

Cruel arrêt qui l'attend on doit [illegible]

L'instant fatal approche, agitez [illegible]

Je pense qu'il faut [illegible] [illegible]

attendre un moment dans ce lieu retiré.

Je pense en tout temps [illegible] Pétrosse,

Malgrés [illegible] Pétrosse [illegible] le [illegible]

Je vous dois [illegible] votre [illegible]

[illegible]

Scene Seconde

Agatocle d'un côté, suivi d'Olympias et de la prêtresse; de l'autre côté, retirées dans les ruines du temple.

Agatocle (à Olympias)

Oui, le dieu juste, le vengeur irritait mes délires,
Dans ses regrets forcés il insultait aux pleurs,
On eut dit en voyant ce guide impie, ce fourbe
que j'étais les complices, et qu'il était vil,
L'instant a mes yeux s'est vanté du crime,
Le monstre m'a blâmé, j'ai dit il, légitime;
il a trouvé l'état en me marchant mon projet!

(à la prêtresse)

Comment tremble! qu'on me venge — Olympias obéis —
qu'on me venge sur lui, qu'on punisse, qu'on le guide,
Il faut enfin qu'on me voit punir ou punissant,
qu'il meure —

La Prêtresse (avec [illegible] [illegible])

Mais, seigneur, vous vous oubliez que
Dans cette fête on vous voit [illegible] le temple.
Vous en [illegible], quelle [illegible] de vous venger,
Et vous devez songer que [illegible] Olympias
Vous jeune prince [illegible] [illegible] de [illegible],
Je [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Pendre - l'autorité des maîtres de la terre:
Que vos mains aujourd'hui notre seul ministre!
Cependant mon devoir m'ordonne de parler:
Le ciel me défend de vous dissimuler,
Et il souffre pour un temps que monté sur le trône,
Un prince ose oublier le mépris qui le couronne,
Dans votre étonnement tremble, pour l'avenir:
Quel être ne Dieu vengeur attend pour vous punir.
Que dans ce jour de sang la fureur qui vous guide
A l'abus du pouvoir ajoute un parricide.
Ma voix a menacé; je l'ai dit, Mais, seigneur,
Pour il donne près d'un peuple employer la terreur!

Pélopas

De ses forfaits lâche qu'il rougisse, qu'il frémisse
aux regards du trône qu'il pensait usurper ?

Scene Seconde

Agatocle d'un côté, suivi d'Olympias, Pélopas, la prêtresse,
et d'autre côté, retirées dans les ruines du temple.

Agatocle (à Olympias)

Oui, le dis-je, le traître imitait mon délire.
Dans ses regards forcés il insultait mes pleurs,
Il eut dû en rougir, regrets inutiles, trop tard,
puisqu'alors les complices, et qu'aujourd'hui j'était roi.
Ennemis à mes yeux, les vendus du crime,
le monstre de l'enfer, plus vil, dit-il, légitime,
il ose dans l'état m'insulter, m'outrager !

(il pâlit)

C'en est trop ! qu'on me venge — et qu'on m'obéisse —
qu'on me venge sur-le-champ, et qu'on me venge, plus rapide,
il faut enfin qu'un roi punisse ou punissé,
qu'il meure. —

Le Pélopas [illegible]

[illegible]

Pélopas [illegible]

Ce qui t'émeut la plus est celui qui vous entoure,
Pour ~~de Zeus~~ endurer ~~on ne la saignant pas~~.
~~Mais~~ ~~ne~~ ne vous paraît point Dieu un jour est funeste,
Ne vengez point un fils sur un fils qui vous reste.
Et ne vous pensez point point de l'unique Cause
Que le Ciel vous gardait dans une adversaire jours.

Dédan

Quel ! pour le frapper vous frappez innocente !

Déjanire

J'apporte ici mes traits, et votre main sanglante
Me les fera sentir en me faisant vivante.
Sans voir les horreurs de vous allez lancer
Le fils dont vous pleurez la mort trop méritée
Avait ~~[illegible]~~ l'âme vieillie et du crime infecté.
Le jeune Nélée fera ~~[illegible]~~ l'assassinat
Le fils qu'un père injuste a voulu condamner
Est un héros, un Dieu qui vous ne peut punir
Et vous vous obstinez à combattre Cybèle
Voici Déja Cacilang répondre par vos mains
Toute la colère contre vous les Dieux et les humains.
Vous êtes l'objet de toute la nature,
Détesté dans vous même et l'âme auguste et pure.
L'âme du grand Zeus enfin du haut des cieux
Implorera pour vous les clémences des Dieux,
Ils suivront votre exemple, ils seront sans clémence.
Cacilang se prépare à plus haut vengeance.
La Vérité reconnue et vos yeux désabusés,
Elle a conduit vos vers jusqu'à la mort frappés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Agatocle

Quoi ! ces bruits annoncés insultent à ma gloire !
Quoi ! mes lauriers pas humiliants quand la tribune est muette,
ils déchirent sur le trône désespéré ! —
qu'on les fasse retirer. (on les emmène)

Agatocle et Démon

Agatocle

Mon esprit égaré
De tout ce que j'entends recoit d'affreux présages
Mais durant toute une détresse et d'orages,
que dis je pénible nuit chaque jour à mes yeux
jamais pour plus affreux jour mes pas ont été lent.
Mon fils est de défunts, l'amitié paternelle
ne m'aveuglera point une image infidèle,
Mais mes ouvrages altier chancelait mon dessein
il soutenait le trône établi par mes mains.
et s'il faut à tes yeux démontrer manifesté
de ce trône Anglaise mes vieillesses lassé
Avant l'aurore à tes yeux ouvra le dans de même
Où sont les traits ? je la cherche, mais je l'aime ?
est il vrai que ces fêtes ? Ed'où jetaient tout deux
cette jeune beauté, ce objet adorable,
cette esclave ?

Démon

ne prétend qu'elle est toute pour elle ..
Ces armes se produit leur Angleterre parente !
elle a causé la mort du fils que vous pleurez.
Politique du moyen pleur ordre Après

Les portant sur gidée mon trône Souverain
il leur le présagerait sur son Mathématique fière,
Rigide et du courage ; il n'a point démenti
le pur sang d'un héros dont on le croit sorti.
Je pénètre avec tout que ce fils intéressé
n'est tant Dévoré ne tout qu'un parricide,
mais Pétrarque enfin fait l'injuste agresseur,

Rigatoche

tout deux sont criminels : ils méritent pour le cœur,
l'un à subir la mort et l'autre la mérite.
Contre le Monstre ton Fils quantant m'irrite,
à glorieux jugement mait du ses attentats ;
il m'offensait surtout en le faisant aimer.
Son trône s'agrandissait des débris de Mégabise,
en vain dans l'Orient les mains de la Déesse
de leurs fils des héros mettent cette gloire commune.
Pour ma triste maison j'étais abandonné —
Je le sens pour jamais, je dois tirer que l'envie
des Souverains que j'opprime est injuste ou ternie,
du Monarque ; et reste le seul entretenu
qui pense son trône flotte dans l'amitié commun —
~~mais ce fils est un fils~~ —

Cléonice

~~Ardemon mon fils,~~ — Ce fils vous mon ordre
Qui fut digne de lire et digne de l'empire,
incapable de fonder rien que des flatteurs,
de souffrir un affront et de les mépriser,
Vertueux et sensible.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Agatocle

Ah ! qu'avez-vous prétendu ?
Un crime ! — Mais pouvez-vous le dire indigne — à rendre ?
Du pouvoir de ce jour dépend il des vertus ?
A-t-il pour un guerrier toute quelque affecte ?
Le sexe a-t-il jusqu'à leur Bonheur des conquêtes ?

Apémon

Quand bien de ~~[illegible]~~ le grand ~~[illegible]~~ ;
Je ne sens point pour elle, ~~mais [illegible]~~

Anathole

~~[illegible]~~ Jeudis savoir point
~~[illegible]~~

Apémon

Vous prononcez, point un horrible crime ;
Contre les Nature ; Dieu ! ~~[illegible]~~ toujours tendre ...
~~[illegible]~~ .

Agatocle

Le Dieu de la Vengeance aussi n'exigeait autrefois,
Jadis tout d'une Reine ~~[illegible]~~ ?
Et Brillant, Et glorieux et Et chez ~~[illegible]~~,
Jeunes abominables et que j'ai mal connus,
Jusqu'à quand notre état l'abominait il en vous ?

Apémon

Du trouble qu'on ne vous quelque il supposer ?
Qu'ordonnez vous Dieu ? ?

Agatocle

Laissez moi ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

Apémon

Ah Vengeance point pas ainsi ~~[illegible]~~ ?
De sentiments confus je la voyais troublée ;
Oui, quelque Dieux ce monde, ~~[illegible]~~,
~~[illegible]~~, Dieux ~~[illegible]~~, ne l'abandonnent pas.

Fin du 4.e acte

Acte Cinquième.

Scène première

Le prêtre, Jésan, auprès du temple, sur le devant du théâtre, gardes dans le fond.

Le Prêtre.

Temples étonnants de l'Egypte, Dieux Dieux !
L'un à l'autre incroyable dans ces jours obscurs,
Sous le poids du tyran la prison nous rassemble,
Et que n'eus-tu jamais pour l'honneur ensemble !
O jour infortuné ! c'est dans ces murs saints,
Dans ce temple qu'on jadis ont descendu les Dieux,
C'est parmi les débris de leurs autels sacrés
Que le sort m'a jeté et l'avait dû entendre
Qu'il faut que je voie que le ciel tout
Détruisit avec lui ce digne prêtre jour.
C'est mon zèle auguste et son amour affligé
Crû par ce grand Dieu lui que je suis vengé.
Il doit apprendre aux peuples épouvantés
que les Rois d'un tyran doit être respectés.
Mais malgré mes vœux il faut que tout fléchisse,
Et ses justices horribles ou l'aveugle justice !

Jésan.

Prêtre, crains moi, ce violent courage
Hasarde le Roi, mais point jusqu'à moi.
Il est, il est sûr, par des barrières élevées
Dont on ne franchit point les vastes carrières.
Du tyran crains le pouvoir et le sceptre dans
Tout ce qu'on y a, il est impuissant contre les dieux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

De cette fête après tout vous êtes point complice.
C'est avec quelque ~~ch~~ [illegible] malheureuse prière,
C'est ma seule prière, et le temps qui m'attend
Ne peut précipiter ma mort que d'un moment.
Je vous quitte attendri, pardonnez à mes larmes.

La Princesse

Je ne les permet point. Les délateurs en armes
Sont à votre trône remporter mes victimes.

Idiran

Je les crains, c'est l'image cachée dans les cœurs
grands Dieux faites passer le désir vers Phéré!

Scène Seconde

Idiran, la Princesse, Egide, Officiers gardes, et assistants dans le fond.

Egide

Me les permet, je viens chercher un magistrat.

Idiran

Seigneur que dites vous

Egide

Comte, Consulter:
Les Offrandes les filles et voyez [illegible] Nemoure.
Je fait, gelée, je [illegible] et m'immolant pour elle,
Je m'engageais sous [illegible] [illegible] et de [illegible],
Je ~~demandais~~ pour les demandes le prix de la vertu,
pour qu'il j'avais [illegible], pour qu'il j'ai combattu,
J'obtiffais [illegible] et je crois pour [illegible]

(malheureuse Délie prisée) à Dieu ! les jouissances
[illegible] ainsi Dieu de mon [illegible] Roi ;
pourquoi Dieu mon tombeau jetter la terre sacré —
Adieu, ou mes amis, apprenez d'eux et l'autre,
que mes souvenirs seront jusques pour les vôtres
que mes yeux étant encore attachés sur vos yeux !
que la vérité si chère ~~que tout~~ nous apprend
prédit avec l'homme à toutes heures flotter !—

(à Lamoureux)

Lettres, papiers, les coupes mystiques
~~à prendre à l'heure~~ ~~[illegible]~~ mes tombes mystiques —

(à Adam)

Embrassez-moi, mon père à mes derniers moments —
Adieu ; chère Délie, adieu, mes sentiments.
Je vous prie pour commencer mes âmes ~~[illegible]~~
Du lieu que les fortunes sont être ~~[illegible]~~
Consoles ! Il est à point, équitable ami
De l'amour le plus saint l'éternel Souvenir !

Adieu (à Adam)

Les Bienfaits d'Amitié ont passé dans mon cœur
Un Souvenir [illegible] et [illegible] [illegible].
La tour de la [illegible] est un lieu très beau
Pour que mes [illegible] d'un [illegible] mon tombeau —
Mon [illegible] [illegible] le mort [illegible] point [illegible]
La vie est passagère, et la gloire immortelle.

Adieu

ah mon Adam ! ah ma fille !

— Le Poète

infortuné époux !

Compte d'une du Ciel, il est mort pour nous.
Il vient un grand exemple et digne qu'on l'imite,
La vertu qui combat contre la tirannie.

Idéan.

Mon fils ! — grands dieux ! — en quel horrible jour,
en quels horribles temps me parlez vous d'amour !
Ah bien je vous avait ; ah bien dieux que j'attestes !
Dieux des infortunés ! glorieux castrant funestes !
Et pour les celebrer commencez vous tirant
Dans l'abime ou la foudre à plongé les tiranns !
Que la fin de l'ethnie dans ces gouffres s'allume !
Que les barbares y tombent y vivent et y consument !
Que les justes exploits de jamais terminant
Soit l'éternel vengeur d'un dieu qui immolant
Et tombe la Pitié et l'innocence en poudre
Et l'opprimé du peuple échappait à la foudre !

Voilà mes vœux pour vous, hors et tendres amants,
Et vos chants de triomphe et vos tendres serments.

La prêtresse

Votre heure est arrivé, agitez vous mortels,
Il ajoute à tourment l'horreur des représailles.

Egide.

Quoi ! les dieux l'entendent et ils peuvent les voir !

Idéan

Quel désespoir quel désespoir devant tous le pouvoir ?

Scène dernière

Les personnages précédents Egide le centaure et les deux les

[illegible] sur les deux côtés du théâtre les grands
[illegible] gelées [illegible] Colisée [illegible] et [illegible]

Quels desseins, quels Démons l'animent et les conduit ?

(Cependant [illegible] hommes [illegible] et [illegible]
[illegible] les pensées qu'elles [illegible] par [illegible])

L'envie — dit le vers qui [illegible] la [illegible]

([illegible] les [illegible] la grandeur [illegible])

[illegible] qui [illegible] l'[illegible] [illegible]

Depuis trente ans je [illegible]
Des pénibles travaux
[illegible] pour l'état entrepris.

Jeune [illegible] l'ambition, je [illegible] point d'[illegible],
et [illegible] plaisir [illegible] au champ de l'honneur
parmi tant de [illegible] j'ai pu [illegible] mon nom.
Cette gloire est le fruit de mon ambition.
Si c'était un défaut il serait heureux.
Partagé incertain dans mes [illegible],
j'étais dans la [illegible] et je ne [illegible] qu'à [illegible]
les talents, les vertus qui m'ont fait [illegible].
Je n'avais pas besoin d'une origine illustre,
la [illegible] de ma grandeur ajoute au [illegible]
L'argent pour moi n'a aucun [illegible] [illegible]
a produit [illegible] tout ce qui m'a [illegible].
[illegible] de gloire et de [illegible]
enfin j'ai [illegible] la [illegible]
Le ciel, je le vois trop, veut au [illegible]
[illegible] [illegible] des grandeurs.
Je l'[illegible] et mon [illegible] est assez [illegible]
pour [illegible] l'éclat que la [illegible] adore.

je puis également m'élever bien au-dessus
vivre et mourir au trône ou dans l'obscurité.

Pour mon fils que j'aimais avec prodigue tendresse
mes faiblesses espérant que leur jouet de ma vieillesse
de mes gouvernements serait, il soulagerait la peine,
je le crois digne enfin de mes bonnes des soins,
je m'étais abusé. Ces erreurs mensongères
sont les communes partages et des rois et des pères.

C'est peu de les connaître, il les faut oublier.
~~Il m'est tout que je fais un fils unique~~ ~~mes bras~~ ~~mes~~ ~~vivre~~ le oublier.
~~[illegible]~~

(il tend les bras à Cassandre et le fait avancer à genoux)

Peuples voilà le roi qu'il vous faut reconnaître.
je crois tout regagné, je le fais votre maître.
Mon fils, j'ai connu que Dieu en vous faisant
te voulait l'emportait sur les plus tendres sentiments,
le mérite, l'âge, ainsi que vos ancêtres,
joint à ses bontés dans ton père et les vertus.

Prêtres, ouvrez les temples, allumez les flambeaux
qui doivent éclairer ~~[illegible]~~ ces triomphes et leurs
célébrez vos autels, célébrez vos mystères
que j'ai en trop longtemps à vos yeux méconnus.
Apprenez à l'opprimé à respecter les lois
à l'orgueil droit à ne pas, à l'orgueil droit à le roi.

Toi, guerriers, guerriers, et les gens de Sparte
permettez que les lois vous rendent vos rangs
Mais vous, ô pères, à mon fils, rendez vous tous amitiés
pardonnez aux ouvrages qui vous ont oublié.

Vaudreuil à ces grandeurs dont le récit vous a délivrés.
Le Prince de Déporin, Chevalier Commandeur de Malte.

J. Bécu (à l'opinion)

J. Dévy l.

Agostes

Quel changement!

J. Bécu

Quel prodige!

J. Bécu

Heureux jour!

Vaudreuil

Eh! de bonne m'étonner: ——
~~Vous [illegible] vous parvenez~~ et peut-être à mon tour
je vais dès ce moment vous atteindre vous même
vous dépasser, ma tête de brillant diadème
inestimable prix de vos travaux guerriers
Quand vos vaillantes mains ont cueilli de lauriers
j'ai contemplé de vous ces augustes partages
et je vais à vos yeux en faire un digne usage.
Platon vint chez ces bords, il enseigna des vrais
sentiments et son disciple et je suivrai ses loix.
Un sage les instruit mais c'est vous que j'imite,
à vivre en citoyen votre exemple m'invite
vous êtes au dépens d'un humanis souverain.
vous les fondez sur grands, Seigneur et je les crains.
malheur à tout mortel qui se croirait capable
d'apporter après vous la gloire redoutable.

Peuples, j'ai en vous nommé d'un mot de vérité
je vous ai vous rendu la liberté.

(et vivons [illegible])

Agabeche à ton gré vient de rendre justice,
je vous la fais à tous — puisse le ciel propice
commencer dès ce jour un siècle de bonheur
non siècle de vertu plutôt que de grandeur ! —

O mon auguste épouse, o noble Antoinette,
Ce peuple vous chérit — vous êtes plus qu'une reine.

Fin.

Autorisé par le Comité de salut public

Il est permis à Antoinette Fourcade veuve de Agabeche, imprimeur en cette ville, de faire tirer par ce dit imprimeur la quantité de exemplaires de l'ouvrage ci-dessus.

Le 10 mai 1793.

Vû l'approbation, permis de réimprimer et imprimer à Paris le 12 mai 1793.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Comédie Française.

Théâtre Royal de l'Odéon.

BORDEREAU de Recette du 183

Spectacle

Loueurs de Loges et Stalles pour cette représentation.
Suppléments.
1er Parterre
1er Amphi.
Dernière particulière
Recette extraordinaire.

Billets de Caisse.

Parterre, 1re Loges grillées et Amphi Foyer de Rez de Chaussée, à
Stalles d'Orchestre et d'Amphithéâtre des Premières, à
Secondes Loges, Baignoires et 1re Galerie, à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/228?context=pdf